

serrer les

coud**es**

croiser les

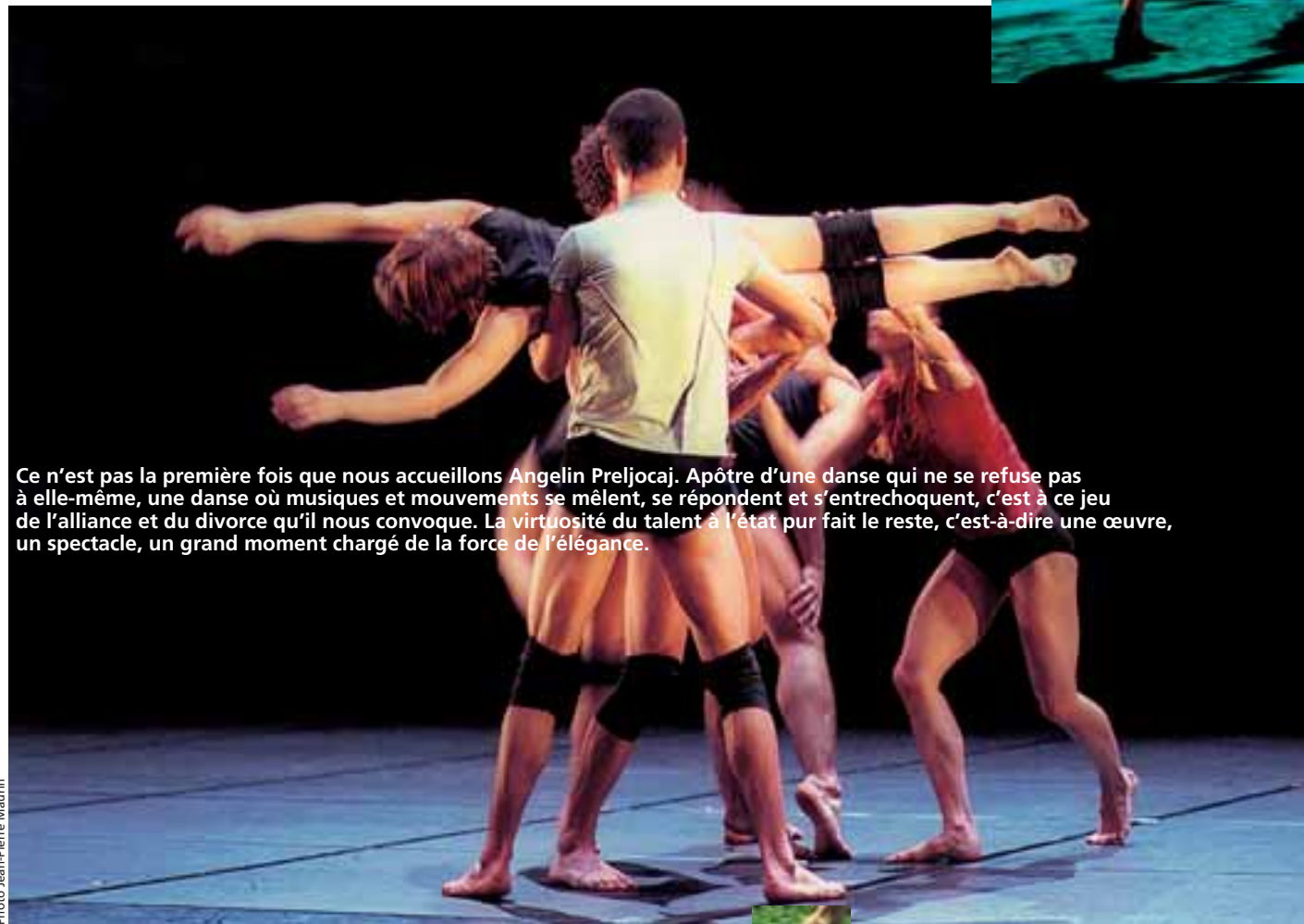
doi**g**ts

ouvrir les

veu**x**

Ailes et désirs

En ces temps troublés, là où nous sommes, conscients de Sisyphe et de sa pierre qui retombe sans cesse et qu'il faut remonter tout autant, l'heure n'est pas à l'abandon. Nos mots trop faibles, nos spectacles dérisoires, nos petites voix dans le désert voudraient bien arrêter les guerres. Nous nous contenterons de distiller de temps à autre des moments où partager le bonheur du vivre-ensemble, de penser sans l'injonction des crucifix ou des mosquées. Nous goûterons à cette liberté qui n'a d'autre exigence que de l'exercer en permanence. Voir, penser et résister toujours. Serrer les coudes, croiser les doigts, ouvrir les yeux.



Ce n'est pas la première fois que nous accueillons Angelin Preljocaj. Apôtre d'une danse qui ne se refuse pas à elle-même, une danse où musiques et mouvements se mêlent, se répondent et s'entrechoquent, c'est à ce jeu de l'alliance et du divorce qu'il nous convoque. La virtuosité du talent à l'état pur fait le reste, c'est-à-dire une œuvre, un spectacle, un grand moment chargé de la force de l'élégance.

Photo Jean-Pierre Maurin

La musique

Le Channel

Scène nationale
Direction
Francis Peduzzi
B.P. 77
62102 Calais cedex
Tél. 03 21 46 77 10
Fax 03 21 46 77 20

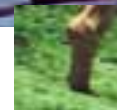
Site : www.lechannel.org
Mél. : lechannel@lechannel.org



Début 1991, le professeur Hans Landesmann, du Festival de Salzbourg, me passa commande d'une œuvre pour quatuor à cordes, qui devrait être créée par le Quatuor Arditti en 1994. C'est alors que je fis un rêve : je vis et entendis les musiciens du Quatuor jouant en plein vol dans quatre hélicoptères. Je vis simultanément des gens au sol, assis dans une salle équipée de matériel audiovisuel, et d'autres à l'extérieur, debout sur une grande place. Devant eux, l'on avait érigé quatre tours constituées de téléviseurs et de haut-parleurs : à gauche, à mi-gauche, à droite, à mi-droite. Dans chacune des quatre directions, on pouvait entendre et voir en gros plan

l'un des quatre musiciens. Les musiciens exécutaient la plupart du temps des trémolos qui s'harmonisaient si bien avec les timbres et les rythmes des pales de retors que les hélicoptères en devenaient comme des instruments de musique... Avec l'aide de l'armée autrichienne pour l'obtention des hélicoptères, de la radio et la télévision pour le raccordement aux canaux de transmission audio-vidéo et grâce au soutien de nombreux sponsors et de l'administration pour l'ensemble des autorisations, le rêve devint réalité le 26 juin 1995 à Amsterdam : trois vols eurent lieu en création mondiale pour trois représentations.

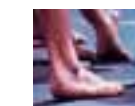
Karlheinz Stockhausen.



La partition du *Sacre du printemps* a été écrite dans les années 1912-1913. Igor Stravinski créait avec cette œuvre un classique de l'école moderne et en même temps, comme l'a dit Arthur Honegger, une « bombe atomique de la nouvelle musique ». La première, le 29 mai 1913 à Paris, chorégraphiée par Vaslav Nijinski, a donné lieu à l'un des plus grands scandales de l'histoire du spectacle. On se sentait trop civilisé et trop bien élevé pour être capable d'accepter cette œuvre. Pourtant, quelles que soient les difficultés d'exécution de cette musique considérée à l'époque comme injouable, après une nouvelle mise en scène des Ballets Russes, rien n'allait plus arrêter la marche vers le triomphe des ondes sonores de Stravinski : « Il me semble que j'ai pénétré le secret du rythme du printemps » écrivait-il alors qu'il composait la pièce.



PHOTO REGINE WILL



Et la danse
Lors de la première audition d'*Helikopter Quartet'* de Karlheinz Stockhausen, l'idée de créer une pièce chorégraphique sur cette musique ne m'a pas du tout effleuré l'esprit tant cette œuvre semblait laminer, à chaque coup d'hélice, les fondements mêmes d'un rapport entre musique et danse. C'est cependant pour cette raison même qu'à la seconde écoute, le désir jubilatoire de se confronter aux entrelacs des turbines d'hélicoptères et des *glissandi* du Quatuor Arditti s'est imposé d'une façon irrésistible. Exposer six danseurs aux rythmes effrénés et technorganiques de cette pièce tel est l'enjeu de cette création.

Angelin Preljocaj.



Lorsque j'écoute le *Sacre du printemps* d'Igor Stravinski, véritable lame de fond de la musique du 20^e siècle, il me semble que ce qui transpire de l'œuvre, relève autant de l'ordre de la fascination que d'une terreur ancestrale. Cette musique n'a de cesse de charrier la lente montée du désir, en même temps qu'une sorte de panique contenue. Mélange d'affolement à l'idée d'un passage à l'acte littéralement dicté par nos molécules et de jubilation attisée par nos sens, l'élan signifié ici possède la force de l'irréversible. Les corps confrontés à cette mécanique ancestrale, ivres d'épuisement ne peuvent que participer à ce rituel.

Angelin Preljocaj.



Helikopter
Le sacre du printemps
Ballet Preljocaj
Vendredi 4 avril 2003 à 20h30
au théâtre municipal

Patience

Ce fut long, très long. Mais nous y sommes enfin parvenus. Le contrat d'objectifs et de moyens du Channel devrait normalement être incessamment signé par la scène nationale et toutes les collectivités publiques qui la subventionnent (Ville de Calais, État, Conseil régional Nord-Pas de Calais et le Conseil général du Pas-de-Calais).

Coulisses

Un conseil d'administration du Channel se tiendra ou s'est tenu, selon le jour de votre lecture, le lundi 31 mars 2003. À l'ordre du jour (entre autres), la rénovation des abattoirs, l'approbation du contrat d'objectifs et la préparation de la saison prochaine.

Fonction

La ville de Calais a désigné le Channel et plus particulièrement son directeur comme conducteur de projet de la transformation des abattoirs. Par ce geste, la ville de Calais témoigne une grande confiance à la scène nationale. Nous essaierons d'être à la hauteur.

Conversation

Une rencontre sera organisée avec l'équipe d'Angelin Preljocaj à l'issue de la représentation d'*Helikopter* et du *Sacre du printemps*. Elle se déroulera dans la rotonde du théâtre municipal et tous ceux qui veulent peuvent y assister.

Jeu d'enfant

Proposé comme à notre habitude en séance tout public, le pari de ce spectacle serait de faire du théâtre avec les spectateurs-enfants, c'est-à-dire, pour suivre la pensée de cette compagnie, avec les meilleurs connaisseurs de l'art du jeu. À présent que nous avons dévoilé une part du secret de ce spectacle, il vous reste à le découvrir.

Chanson du feu

Le chant

Le feu sert à illuminer
quand arrive l'obscurité de la nuit
et si tu as envie de manger,
le feu sert à cuisiner...

Baba Yaga

...Cuisiner !

Le chant

Le feu est beau, quand dehors
il fait froid, il sert à te réchauffer...

Baba Yaga

...Réchauffer !

Le chant

Dans certains endroits,
il éloigne les loups
qui viennent te chercher

Baba Yaga

Filez les loups !

Le chant

Oh ! Le feu sert à danser...

Baba Yaga

...Danser !

Le chant

À rester autour et à raconter...

Baba Yaga

...Raconter !

Le chant

Où même à rester à le regarder
et penser, penser...

Baba Yaga

...Penser !

Le chant

Le feu a un sentiment, pas seulement ;
pendant qu'il te réchauffe les fesses,
il t'éclaire la tête...

Baba Yaga

...Éclaire !

Le chant

Le feu sert à brûler les forêts
quand arrive l'été...

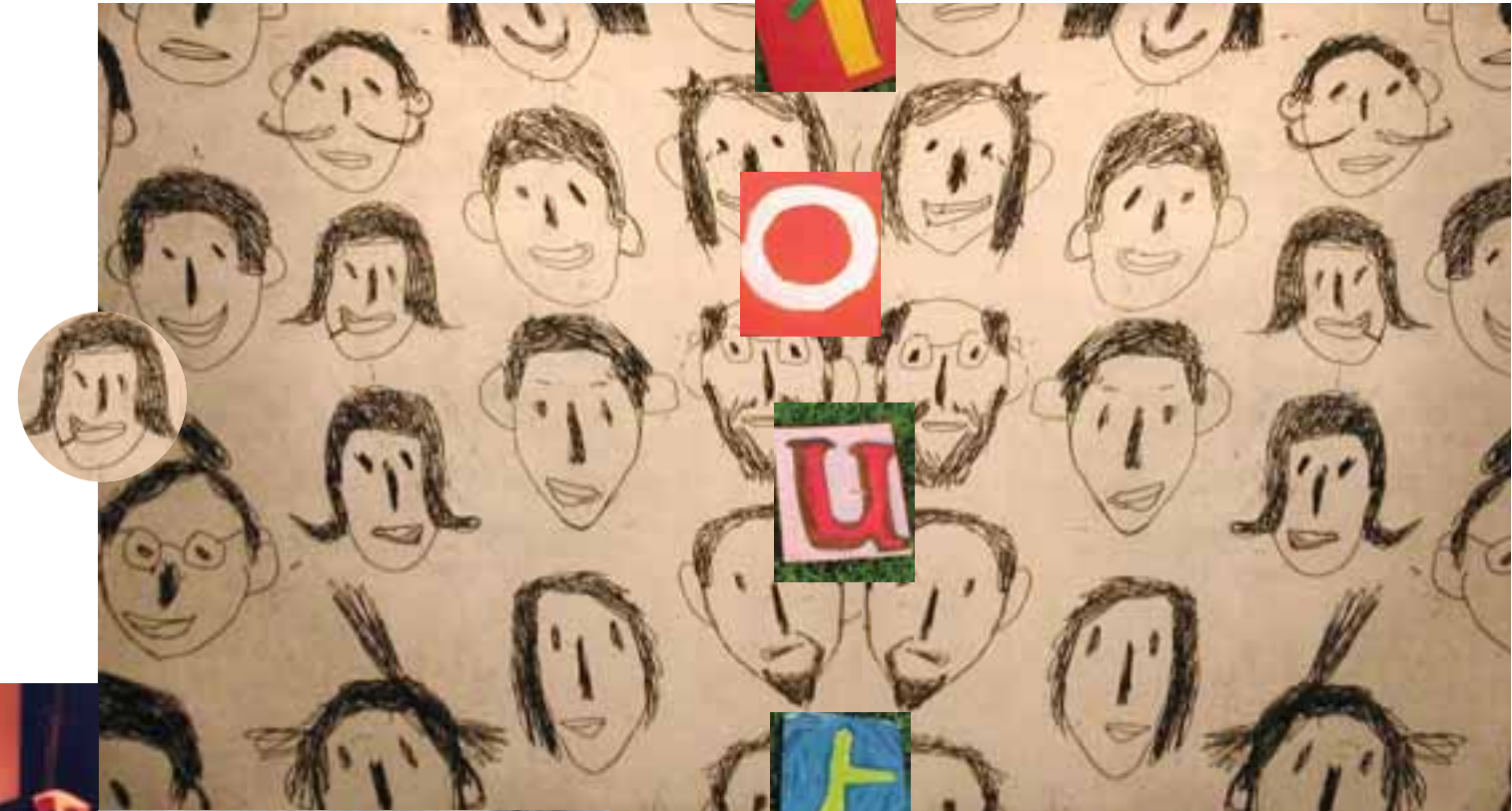
Baba Yaga

Non, pas les forêts !

La poupée dans la poche,
librement inspiré de l'œuvre d'Afanasiev. Extraits.

Les couleurs et les formes

Comme nous en avons pris l'habitude, nous présentons désormais chaque saison une exposition plus particulièrement à destination des jeunes enfants. Et ce sont des illustrateurs, peintres, à qui il arrive d'éditer aussi pour les enfants (ainsi Anne Herbauts ou Kvetta Pacovska les années précédentes) que nous invitons. Cette fois, ce sont les illustrations d'Antonin Louchard et Katy Couprie qui vont envahir la galerie.



La bambola in tasca
(La poupée dans la poche)
Teatro delle briciole

Représentation tout public
Mercredi 9 avril 2003 à 15h30
au Passager

Représentations scolaires
Lundi 7 avril à 14h30,
mardi 8, jeudi 10 et vendredi 11
avril 2003 à 10h et 14h30
au Passager

Industrie

De nombreuses participantes à *Dale Recuerdos* ont évoqué le monde de la dentelle. C'est pourquoi, nous avons sollicité les établissements Noyon pour une visite de l'entreprise par toute l'équipe du spectacle. Ce qui a été très aimablement accepté.

Souvenir

Au cours de cette visite, quelques-unes des dames ont retrouvé et pu refaire un savoir-faire qui a marqué leur vie. C'est ainsi que deux d'entre elles ont pris pour quelques minutes la place d'ouvrières en poste. Le geste de la dentelle, c'est comme le vélo, ça ne s'oublie pas.

Librairie

Nous voudrions noter le très bel ouvrage récemment édité par les établissements Noyon. Objet esthétique et pédagogique, bilingue où photos, texte, qualité de l'impression et de la mise en page en font un véritable livre d'art. Il s'intitule *De la dentelle et des hommes*.

Musique

Vous avez un piano dont vous voulez vous débarrasser ? Confiez-le nous pour *Feux d'hiver*. Il aura l'honneur de terminer sa vie, catapulté et fracassé sur le macadam. Vivre ses derniers instants en s'envoyant en l'air, c'est un destin de piano qui devrait faire des envieux(SES).

Tout un monde

Katy Couprie et Antonin Louchard
du 30 avril au 12 juillet 2003
Vernissage mercredi 30 avril 2003 à 16h
à la galerie de l'ancienne poste

De l'ombre à la lumière

Ils se sont d'abord appelés *Les trois jours des abattoirs*. Puis trois ne suffisant pas, nous sommes passés à neuf. Cela s'est donc appelé *Les neuf jours des abattoirs*. Puis, comme il est toujours difficile de connaître à l'avance la durée des choses, nous avons minimisé le risque en inversant les mots. C'est donc devenu *Les jours neufs des abattoirs* et c'est toujours ce temps consacré à la restitution des différentes aventures artistiques que nous menons à l'école ou ailleurs. Avant la diffusion d'un programme plus complet et précis, voici, dans les petites lignes, un tour d'horizon des différentes actions menées cette saison. Nombre d'entre elles trouveront place dans ces jours neufs.

Saison

Pour la seconde année consécutive, le Channel a été invité à l'île de la Réunion afin de participer à une formation des professionnels de l'île. Là-bas, c'est l'été et l'été, là-bas, c'est aussi la saison des pluies. Alors il a beaucoup plu.

Vocabulaire

Un élu de l'île souhaitant la bienvenue aux professionnels venus de métropole inventa un nouveau mot, *convivance*, contraction des mots *convivial* et *tolérance*. Un seul problème, le nom que l'on pourrait donner aux adeptes de la *convivance*.

Traduction

Nous aurons aussi appris à traduire les expressions imagées de la génération hip-hop en créole, le parler local. Ainsi, le célèbre groupe de rap NTM devient TTM. C'est encore plus drôle si l'on précise que TTM signifie *Totoche ta maman*.

Trace

Nous préparons actuellement un document prolongeant l'aventure de la rue Newton des derniers *Jours de fête*. Pour l'occasion, Jacques Jouet, écrivain, rencontrera les habitants de la rue. Il écrira des portraits poèmes. Et puis il y aura aussi d'autres textes. Et des photos. Parution de ce document en fin d'année.

Espionnage

Après le Ministère de la culture des Flandres, c'est la ville de Charleville-Mézières qui nous a demandé de visiter le *Passager*. Des élus et techniciens de cette ville nous rendront en effet visite en ce début avril.

Avec Olivier Bitard (metteur en scène) et Fred Gregson (percussionniste), des enfants de l'école primaire **Bossuet** posent des mots et des gestes sur des rythmes.

À l'école primaire **Oran-Constantine**, accompagnés par Lorédana Lanciano (chanteuse) et Mattieu Delaunay (musicien), des élèves manient les platines et poussent la voix pour faire briller leurs mots.

Au collège des **dentelliers**, guidés par Samuel Bückman (plasticien), des élèves se promènent dans les bois, des idées d'œuvres éphémères pleines la tête.

Avec Alain Duclos (metteur en scène et comédien), des élèves du lycée **Léonard de Vinci** transforment les salles de classes en plateau de théâtre.

Au collège **Jean Jaurès**, des élèves racontent et dessinent dans leurs cahiers de bord ce qu'Alain Duclos leur apprend du théâtre.

Avec Olivier Bitard, au **CEM Arpège d'Audruicq**, des enfants se jouent de leurs handicaps en s'initiant au théâtre.

Accompagnés par Jacques Jouet (auteur) et Marie-Noëlle Boutin (photographe), des élèves du lycée **Pierre de Coubertin** font pousser des mots et des photos dans leurs jardins poétiques.

Sous le chapiteau de la Famille Morallès, des élèves de l'école primaire **Oran-Constantine**, du collège **Vauban**, du collège des **Argousiers de Oye-plage**, du collège **Jean Rostand de Licques**, de la **maternelle Franklin Stephenson** jonglent, glissent sur un fil, attrapent le trapèze, pour décrocher les étoiles.

Avec l'aide de Katy Couprie et Antonin Louchard (auteurs-illustrateurs) des élèves de l'école **Oran-constantine** inventent une ribambelle d'images de jardins.

Sous la houlette d'Alain Duclos, de Fred Gregson, de Yohann Laffort (vidéaste) et de Faïçal Djerdem (cirassien), les marmittes et les couverts du lycée hôtelier privé du **Calais** et de leurs comparses napolitains se révoltent.

À l'école primaire **Georges Andriqué**, François Chaffin (auteur), Olivier Bitard, Ingrid Bleuze (dumiste à l'ENMD), Opus 62 (sextuor à cordes) et Gérard Condé (compositeur) accompagnent des élèves dans la création d'un oratorio nommé *Voyage au pays du bout*.

Avec Alexandre Haslé (marionnettiste) des élèves du collège **Jean Jaurès** découvrent la relation intime qui lie le manipulateur à sa marionnette.

Au lycée professionnel **Pierre de Coubertin** il y a des élèves, il y a Arthur Lefebvre (auteur) et de leur rencontre naissent des histoires de souris.

Au lycée **Normandie Niemen**, il y a des élèves et Olivier Bitard qui se retrouvent ensemble pour faire du théâtre.

Avec Gilles Verièpe (danseur-chorégraphe), des élèves du collège de **Bredenarde d'Audruicq** partent à la découverte de la danse contemporaine.

Au lycée **Sophie Berthelot**, de la seconde à la terminale, de manière intensive ou plus légère, avec Vincent Dhelin, Olivier Menu (metteurs en scène et comédiens) ou Alain Duclos, des élèves se frottent au théâtre avec grand sérieux.



Photos Le Channel



Photo Michel Verden Eeclhroudt

Et aussi ...

Tous les mardis, ils sont plus de trente de tous âges à pratiquer le théâtre avec Alain Duclos ou Olivier Bitard.

Ils ont entre six et soixante-six ans et tous les mercredis avec Florence Merlin (formatrice à l'école de cirque de Lomme), ils font des sauts de mains, tentent des équilibres périlleux, défient les lois de la pesanteur.

Et pour être encore plus forts ils se perfectionnent sous le chapiteau de la famille Morallès, s'initient à la danse et au théâtre avec Thomas Lebrun (danseur et chorégraphe) et Nicolas Martel (comédien). Avec Martine Cendre (comédienne) et Marie Letellier (chorégraphe) ils mettent en scène leur savoir faire.

Tous les vendredis, celles que l'on nomme « les dames du Fort » explorent le théâtre avec la complicité d'Olivier Bitard.

Avec Pippo Delbono (metteur en scène et comédien) et Pepe Robledo (comédien) ils sont vingt-deux à avoir œuvré pour participer avec brio au spectacle *Enrico V*.

Avec Dominique Houdart (metteur en scène et comédien) et Jeanne Heuclin (comédienne), dix personnes ont endossé le costume de Padox pour aller à la rencontre des habitants.

Ils sont sept de plus de soixante-dix ans à avoir offert au public leurs souvenirs de vies bien remplies. C'était *Dale recuerdos VII* un projet mené par Didier Ruiz (metteur en scène et comédien) assisté de Mathieu Bourgassier.

Et encore ...

Michel Wohlfahrt (sculpteur-céramiste) a entraîné dans le sillage de ses jardins nomades plus de quatre cent cinquante élèves de cinq à vingt-cinq ans.

Et puis encore deux cent cinquante élèves qui ont découvert le théâtre avec Alain Duclos, deux cent vingt-cinq autres qui ont appréhendé la danse contemporaine avec Gilles Verièpe.

Certaines de ces actions prennent place dans le cadre de dispositifs tels que le Contrat Local d'Éducation Artistique, le Lycée de Toutes les Chances, la Politique de la ville, les Ateliers Artistiques, les classes à Projet Artistique et Culturel... La ville de Calais, la Direction régionale des affaires culturelles, le Conseil régional Nord-Pas de Calais, le Conseil général du Pas-de-Calais, l'Inspection académique permettent et encouragent toutes ces actions. Le Channel, scène nationale les met en œuvre.



Les jours neufs des abattoirs du mardi 13 au samedi 17 mai 2003 au Passager et annexes

Fin et suite...

Un lancement de saison, c'est quand l'automne arrive, que chacun prend les résolutions qu'il ne tiendra d'ailleurs que très rarement. Mais l'essentiel est d'y croire. Une clôture de saison, c'est beaucoup plus flou. L'an dernier, le 21 avril avait chamboulé nos plans. Ce fut une soirée de la parole libre. Cette année sera donc un rendez-vous des plus simples, quelque chose qui ressemblerait à un feu de camp, sans feu ni camp, avec comme ingrédients principaux le court spectacle de la Licorne et le temps d'une soirée.



Photos: Eric Legrand

Le spectacle

Il est né voici plus de cinq ans dans un de nos bureaux dans les anciens abattoirs, pour un tout petit comité entassé au milieu d'un bric-à-brac administratif.

Cinq cents représentations plus tard, il nous revient. Et comme tout doit s'arrêter un jour, il va finir sa vie de spectacle là où elle avait commencé.

L'entre-deux des représentations

Nous parlons avec ceux que cela intéresse du futur des abattoirs, de la saison prochaine. Sans solennité. Une conversation sans protocole.

Après les représentations

La soirée se prolongera. Comme dit l'autre, (voir brèves), dans la *convivance*.

L'inscription

À partir du lundi 5 mai 2003. Elle est obligatoire. Les premiers inscrits sont les premiers servis.

Une saison finit...

Macbêtes

Théâtre de La Licorne
mercredi 28 à partir de 19h
au Passager